Nouvelles du CATJA décembre 2018

Notre site: www.lesamisducatja.org

Contexte socio politique de MADAGASCAR fin 2018 :

Nous nous étions fait l'écho du « *mystère malgache* » : l'île est le seul pays au monde où le niveau de vie a reculé depuis 1960. La croissance reste fragile et la population subit avec difficulté chaque incident : intempérie, épidémie, crise politique.

Cependant, Madagascar se remet peu à peu de la crise politique de 2009.

En 2017 l'économie a progressé de 4% et le tourisme reprend. Malgré cette croissance, la plupart des Malgaches n'ont pas bénéficié de ces améliorations économiques : l'extrême pauvreté touche 76,2% de la population en 2017 (Banque mondiale), un taux qui a augmenté depuis la crise politique de 2009.

2018 reste une année difficile avec des émeutes dans la capitale en mai, une épidémie de peste non éradiquée, une grève des enseignants depuis le mois de juin. Les étudiants n'ont pas eu de communication des résultats de leur examen pendant de longs mois. Les enfants n'ont pas pu aller à l'école pendant 5 mois. La poste est également en grève continue depuis le mois de juillet.

La préparation des élections présidentielles a généré beaucoup de propagande et de tension dans la capitale.

Au premier tour le 7 novembre 2018, 36 candidats étaient en lice. Après un vote dans le calme où le taux de participation ne s'est élevé qu'à 54%, le président élu en 2013 a été éliminé. Les deux finalistes sont Andry Rajoelina avec 39,2 % des voix (ex président de transition de 2009 à 2014) et Marc Ravalomanana avec 35,3 % (ex président de 2002 à 2009).

Le deuxième tour, qui oppose ces deux protagonistes de la crise politique de 2009, a lieu le 19 décembre.

La situation actuelle à MANANJARY :

Mananjary se situe à 2 jours de route d'Antananarivo (la capitale) en transport collectif. Aujourd'hui, les voyageurs prennent le bus jusqu'à Fianarantsoa puis un taxi brousse. En voiture louée, il faut 15 heures. La route est sensiblement en bon état.

Mananjary demeure une ville de la Côte Est malgache, endormie, calme, paisible et peu touristique. Il y règne un sentiment de sécurité.

Le CATJA se situe en périphérie de cette ville de province.

Le CATJA :

• Les bâtiments :

Le CATJA compte 7 bâtiments et des maisons traditionnelles pour le personnel.

Chaque bâtiment est dédié à une fonction particulière :

- maison de la directrice du Centre et de sa famille
- bâtiment des grandes filles
- maison pour les visiteurs (occupé pendant six semaines par un couple de volontaires)
- un bâtiment pour la cuisine
- un bâtiment pour les nourrissons financé par la fondation La Cause
- un grand bâtiment avec plusieurs parties : une aile pour les petits, une aile pour les moyens, un réfectoire, une infirmerie
- un bâtiment en construction pour les moyens

Le bâtiment en construction pour les moyens constitue une très bonne nouvelle. Les moyens vivent actuellement dans un espace qui leur est alloué de façon temporaire, qui est insalubre. Grâce à ce nouveau bâtiment, ils pourront vivre dans de bonnes conditions.

Les enfants se trouvent donc globalement correctement logés même si le centre souffre d'un manque de sanitaire et de l'absence d'eau courante ce qui est fréquent à Madagascar.

Le CATJA est entouré d'une clôture en bois les enfants peuvent donc jouer en sécurité.

• Ambiance générale :

D'après les visiteurs l'ambiance est saine, la directrice, Julie, semble très respectée par les enfants. On sent un grand besoin d'attention et d'affection de la part des enfants.

• Les enfants :

Le CATJA accueille 90 enfants, dont 20 seront adoptés. Les jumeaux bénéficient prioritairement du processus d'adoption.

Certains enfants ne sont pas adoptables pour différentes raisons : leur famille n'est pas allée au bout des démarches administratives d'abandon officiel, ils sont handicapés ou ce sont des enfants du personnel. Ces enfants restent au Centre jusqu'à leur majorité et le CATJA essaie de financer leurs études ou une formation qualifiante en fonction des possibilités de chacun.

Du fait de la grève des enseignants, les vacances scolaires ont duré 5 mois cette année.

La directrice du Centre a occupé les enfants en leur faisant faire des petits travaux de plantations. Le reste du temps, ils passent la journée à jouer entre eux.

Heureusement, plusieurs visiteurs ont organisé des activités et des jeux.

Emeline a passé trois semaines en août et a organisé plusieurs sorties à la plage. Elle a également fait faire des dessins et du chant aux enfants.

Simon Olagnon, originaire du Catja, est venu en juin étudier la possibilité d'exporter des épices vers la France. Son témoignage est sur le site: www.lesamisducatja.org/copy-of-les-voyageurs-du-catja

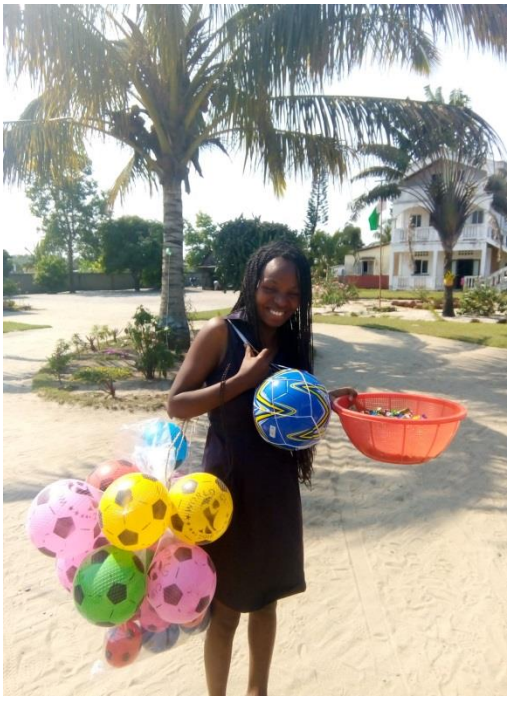
Mélodie Plashy et Antoine Rocle (projet MADA à suivre sur Facebook) ont séjourné pendant 6 semaines au CATJA en novembre/décembre.

Cécile Jourdain, sœur de deux enfants originaires du Catja, a passé une semaine en octobre.

Cécile raconte : « Les enfants jouaient entre eux de façon autonome, j'ai participé à leurs jeux. De l'extérieur, il y a l'air d'avoir une bonne entente entre eux. Les enfants handicapés moteurs sont bien intégrés aux jeux des autres enfants. A noter néanmoins : les enfants du personnel parlent mieux français et ont l'air mieux dans leur peau que les autres. Les autres enfants parlent français avec difficulté. Le français leur est pourtant enseigné à l'école. Julie m'a remonté les difficultés scolaires des enfants abandonnés qui, généralement, n'aiment pas l'école. »

Cécile s'est chargée d'offrir aux enfants des cadeaux de la part de leurs parrains. Grâce à What's AP, ils ont pu voir des vidéos envoyées par leurs parrains qui ont obtenu beaucoup de succès. Les enfants parrainés sont très touchés d'avoir de la valeur aux yeux de quelqu'un, de surcroit de l'autre bout du monde.

Chaque enfant non parrainé a également reçu des crayons de couleur, des bonbons et un ballon.



Mélodie et Antoine ont redonné vie à la basse cour en achetant à la ville de Fianarantsoa, située à 200 km de Mananjary 80 poules. Leurs œufs seront un apport de protéines bienvenues pour les enfants.

• Le personnel :

Le personnel se trouve composé de nourrices, de cuisinière, de gardien, d'une institutrice. Le personnel se caractérise par une grande bienveillance et compétence envers les enfants selon les visiteurs. Les nounous coiffent les petites filles et prennent le temps de leur faire des tresses dont elles se montrent très fières.

PROJETS 2019 POUR LE CATJA :

• **Le verger : e**n association avec la fondation La Cause, poursuivre les plantations d'arbres fruitiers au Catja qui amélioreront l'autonomie alimentaire du Centre. Nous allons essayer de toucher de nouveaux donateurs grâce au bouche à oreille appuyé par un flyer envoyé à tous les membres.

• **Assurer le suivi du projet Basse-cour** : avec de la « provande » qui coûte relativement cher

• **Reprendre le projet Aquaculture :** avec des poissons d'eau douce

• **Construction de nouveaux sanitaires**

• poursuivre la **construction du bâtiment des moyens**

Nos préoccupations pour le centre :

Plusieurs sujets méritent toute notre attention et en lien avec Julie il nous faudrait réfléchir à l'aide que notre association pourrait leur apporter :

• l'Insertion professionnelle:

Beaucoup des enfants lâchent l'école (l'enseignement malgache est particulièrement académique et axé sur l'apprentissage par cœur) sans savoir-faire professionnalisant pour s'insérer dans la société**.**

L'économie malgache est endormie et il est très difficile de trouver un travail même avec un diplôme. *Remarque : Peut-être faudrait-il mettre en place un dispositif de soutien scolaire ?*

- **Suivi des enfants une fois sortis de l'orphelinat**

Julie a quelques nouvelles, notamment par le bouche à oreille, des enfants partis du CATJA. Madagascar est un pays à l'économie anémie, où il est très difficile de trouver un travail. L'Etat malgache étant défaillant, la famille est le premier soutien pour un jeune voulant se lancer. Julie assure déjà un suivi, mais manque de moyen pour le suivi des jeunes sortants du CATJA et leur insertion.

- **Education sexuelle :**

Les jeunes filles de l'orphelinat connaissent mal leur corps et ses implications, notamment en ce qui concerne les grossesses, les limitations des naissances, etc. Les jeunes de l'orphelinat (filles et garçons), devraient être accompagnés sur ces questions, pendant leurs années au CATJA. Les seules informations qu'ils ont proviennent de l'enseignement scolaire. Mais c'est peut être tabou il faut impérativement avoir l'accord de Julie et surtout réfléchir avec elle à comment l'aborder (l'association VITA de Fianarantsoa pourrait aider le centre pour apporter des informations).

L'équipe du bureau de l'association « Les Amis du CATJA »

vous remercie pour vos dons pour l'année 2018,
vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année en famille
et vous présente tous ces vœux pour 2019.